

# DERNIÈRE RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LES DÉFINITIONS CARTOGRAPHIQUES

Bournemouth, 30 septembre 1991

par Christopher Board

Vingt-deux personnes ont participé à la discussion du rapport présenté par le Président, le Dr. Christopher Board, sur les délibérations du Groupe de Travail. La discussion commença par la définition des trois termes : carte, cartographie et cartographe. Dans l'hypothèse où le Comité Exécutif de l'ACI aurait l'intention de proposer à un nouveau Groupe de Travail la tâche de présenter, en mai 1993, un rapport sur les principaux problèmes théoriques de la cartographie, le Président D.R.F. Taylor expliqua qu'il était vital qu'à l'occasion de la présente réunion, des définitions de travail soient établies d'un commun accord.

C'est avec une certaine satisfaction que je peux rapporter que les définitions suivantes furent adoptées à l'unanimité :

#### CARTE :

Une image conventionnalisée représentant une sélection d'objets particuliers ou de caractéristiques de la réalité géographique, et destinée à être utilisée lorsque les relations spatiales ont une pertinence essentielle.

#### CARTOGRAPHIE :

La discipline traitant de la conception, de la production, de la diffusion et de l'étude des cartes.

#### CARTOGAPHE :

Une personne qui se consacre à la cartographie.

On notera que ces trois définitions sont intimement liées, s'emboîtant l'une dans l'autre comme trois poupées russes. Nous étions conscients de la nécessité pour les cartographes d'être prêts à donner une définition de la carte car la communauté scientifique et le grand public assimilent les cartes à la cartographie. En résumé, nous avons essayé de trouver des définitions acceptables à la fois par les cartographes et par ceux qui n'appartiennent pas à la profession. Nous avons pensé souhaitable de fournir une explication de la structure des mots. La notion de communication de l'information géographique par les cartes ne fut pas retenue car elle implique la réussite, ce qui n'est pas toujours le cas.

◆ L'attention a d'abord été focalisé sur la définition du mot "carte". Elle devait être assez large pour embrasser l'universalité du concept de représentation élaboré par Brain Harley, dans n'importe quel contexte socio-politique ou culturel, et comprendre également les images mentales qui semblent partager la plupart des propriétés de la carte imprimée. Nous ne nous sommes pas sentis obligés de mentionner les cartes numériques ou tactiles en tant que telles. Les données numériques, géographiquement localisées, deviennent cartes lorsqu'elles sont imaginées ou représentées comme telles ;

et l'utilisation des cartes tactiles a engendré les images spatiales. Les images conventionnalisées ont incorporé l'idée de l'existence de règles ou de principes nécessaires à la représentation du monde réel. Par exemple, les dessins de paysages exécutés par Beran furent considérés comme des cartes car ils faisaient usage de conventions cartographiques. Le conventionnel impliquait aussi l'obligation de respecter une certaine forme de représentation convenant au milieu socio-culturel où elle était utilisée, mais permettant cependant un changement de point de vue constaté dans le cours de l'Histoire.

En outre, il était vital d'indiquer que la fonction d'une carte était de ne représenter qu'une sélection des éléments constitutifs du monde réel. Et un individu ou un organisme devait délibérément sélectionner ce qui devait être représenté. Nous avons pensé qu'il serait utile de préciser que les objets particuliers ou les caractéristiques de ce qui était généralement et conventionnellement reconnu comme géographique formaient le contenu des cartes. Ainsi pouvait-on identifier un contenu central excluant normalement les objets particuliers et les caractéristiques d'espaces aussi petits que les micro-ordinateurs ou aussi éloignés que les planètes avoisinantes. On décida que l'emploi du mot "conception" plutôt que du terme "outil" exprimerait mieux l'utilité de la carte. Le mot "conception" a une connotation d'intention et de méthode, impliquant l'idée d'un dispositif ou d'un instrument à usage spécifique. Les objets particuliers ou les caractéristiques ne doivent pas être considérés comme des alternatives, le "ou" étant inclusif.

Enfin, les cartes furent conçues comme des représentations principalement destinées à exprimer la localisation absolue et relative des phénomènes en prenant la Terre comme référence. Lorsque les relations spatiales, impliquant localisation et disposition (ou géométrie et topologie), constituent l'objet essentiel de la représentation, alors cette dernière est une carte.

◆ La cartographie traite des cartes. C'est une discipline sans nul doute. Nous avons évité d'employer des mots lourds et controversés comme le mot science car nous nous sommes méfiés de l'exclusivité d'une profession. Par définition une discipline implique un ensemble de règles de conduite, ou lorsqu'il s'agit de cartographie, de règles cartographiques. Le travail des cartographes est couvert par quatre phases actives : d'abord une démarche intellectuelle, abstraite, théorique et autre ; puis la confection des cartes, leur distribution et leur commercialisation ; et enfin l'étude sous toutes ses formes. L'étude comprend l'enseignement et la formation cartographiques, ainsi que l'utilisation des cartes dans le but d'informer les gens sur le monde dans lequel ils vivent ou sur ce qu'il était dans le passé.

◆ Les cartographes se consacrent à la cartographie, ce qui implique un engagement à la fois délibéré et irrévocable. Nous avons préféré parler d'engagement plutôt que d'implication des cartographes dans la cartographie car ce dernier terme

est relativement faible. "Se consacrer à" était plus approprié que "pratiquer" car ce dernier verbe avait une connotation trop forte de rédaction ou de travail manuels, une finalité spécifique mais non unique de l'activité géographique. ■

**Assistaient à cette réunion :** Kirsi Artino (Finlande) ; Christopher Board (Grande-Bretagne) ; David Cooper (GB) ; Jorge Fernandez (Espagne) ; Ulrich Freitag (Allemagne) ; Jean-Philippe Grelot (France) ; Olof Hedbom (Suède) ; Dexter Johnston (Australie) ; Naftali Kadmon (Israël) ; Tosimoto Kanakubo (Japon) ; Miljenko Lapaine (Yougoslavie) ; Sandy Moir (GB) ; Takashi Morita (Japon) ; Barbara Petchenik (USA) ; Wolfram Pobanz (Allemagne) ; Andrew Tatham (GB) ; Zsolt Torok (Hongrie) ; Regnia Vasconcellos (Brésil) ; Mahes Visvalingam (GB) ; Bogodar Winid (Pologne) ; Michael Wood (GB) ; Chris Worth (Australie). Toute discussion de ces trois définitions est la bienvenue et devra être adressée à M. Tosimoto Kanakubo, Map Center, Japon, ou à Jean-Philippe Grelot, Institut Géographique National, 136 bis, rue de Grenelle, 75700 Paris, France.